

## Point 9 : La place des trois tilleuls

Sous l'Ancien Régime, un grand espace non bâti s'étendait de la fourche des rues de Nemours et de Larchant jusqu'à l'église et son presbytère. Vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, un bâtiment fut construit pour abriter l'école le long de la rue de Nemours. Mais sans doute mal entretenue, la construction fut rasée. Dans ce grand espace, vendu comme bien national en 1794, les nouveaux propriétaires édifièrent plusieurs bâtiments. La maison principale aux volets verts qui borde la place fut un temps la propriété privée d'un ancien curé du village ; puis après un projet avorté de presbytère, elle fut acquise par la famille Noret, père et fils, commerçants grossistes et forains de légumes, asperges et pommes de terre, pendant que leurs épouses tenaient un café et une épicerie qui subsistèrent jusque dans les années 1930-1940.

Les trois tilleuls qui agrémentent la place, furent probablement plantés vers 1850, peu après le début des travaux de voirie qui, avec le rachat de bâtiments communaux, furent l'objet des principales dépenses des budgets annuels tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle. Chaque voie, qui n'était jusque-là qu'un chemin de terre, fut recouverte de pavés de grès et bordée de trottoirs. On combla la mare qui s'étalait dans la partie élargie de la fin de la rue de l'Eglise. En supprimant de tels obstacles, comme aussi le puits qui occupait le centre de la chaussée devant la mairie, on souhaitait privilégier la commodité des transports et l'hygiène qu'auraient compromises les eaux stagnantes.

Intéressons-nous maintenant à la maison cachée derrière le mur qui longe la rue de Nemours. Cette maison a appartenu à Jean Tardieu dans les années 1950. Poète et dramaturge, né le 1<sup>er</sup> novembre 1903 et décédé le 27 janvier 1995, [Jean Tardieu](#) émerge sur la scène littéraire d'après-guerre. Le Grand Prix de Poésie de l'Académie Française lui a été attribué en 1972.

Son œuvre, étendue et diverse, va de la poésie lyrique à la méditation, de l'humour à la gravité, de la comédie au drame, du sens de la réalité au monde inquiétant des rêves, mais toujours à travers l'obsession du langage. Il a dirigé le Club d'essais de la Radiodiffusion française.

Une des ses pièces courtes les plus connues - *Un mot pour un autre* - a été écrite dans cette maison, un dimanche pluvieux, pour distraire sa mère, sa femme et sa fille.

### EXTRAIT

*Coup de sonnette*

Irma, entrant.

C'est Madame de Perleminouze, je fris bien Madame, Madame de Perleminouze !

Madame

*Un doigt sur les lèvres fait signe à Irma de se taire puis à voix haute et joyeuse.*

Ah qu'elle grappe ! Faites-la vite grossir !

*Irma sort, puis revient suivie de Mme de Perleminouze.*

Irma, annonçant.

Madame la Comtesse de Perleminouze !

Madame

Chère, très chère peluche ! Depuis combien de trous, depuis combien de galets n'avais-je pas eu le mitron de vous sucrer !

Mme de Perleminouze

Hélas ! Chère, j'étais moi même très, très vitreuse ! Mes trois plus jeunes tourteaux ont eu la citronnade, l'un après l'autre. Pendant tout le début du corsaire, je n'ai fait que nicher des moulins, courir chez le ludion ou chez le tabouret ; j'ai passé des puits à surveiller leur carbure, à leur donner des pinces et des moussons. Bref je n'ai pas eu une minette à moi.

Madame

Pauvre chère ! Et moi qui ne me grattais de rien.

Mme de Perleminouze

Tant mieux, je m'en recuis ! Vous avez bien mérité de vous tartiner, après les gommages que vous avez brûlés ! Poussez donc : depuis le mou de crapaud jusqu'à la mi-brioche, on ne vous a vue ni au Water-proof ni sous les alpagas du bois de migraine ! Il fallait que vous fussiez vraiment gargarisée !

Madame

Il est vrai !... Ah ! Quelle céruse ! Je ne puis y mouiller sans gravir.

Mme de Perleminouze, confidentielle

Alors toujours pas de pralines ?

Madame

Aucune.

Mme de Perleminouze

Pas même un grain de riflard ?

Madame

Pas un ! Il n'a jamais daigné me repiquer depuis le flot où il m'a zébrée !

Mme de Perleminouze

Quel ronfleur ! Mais il fallait lui racler des flammèches !

Madame

C'est ce que j'ai fait. Je lui en ai raclé quatre, cinq, six peut-être en quelques mous ; jamais il n'a ramoné.

Mme de Perleminouze

Pauvre, chère petite tisane !... Si j'étais vous, je prendrais un autre lampion !

Madame

Impossible ! On voit que vous ne le coulissez pas ! Il a sur moi un terrible foulard ! Je suis sa mouche, sa mitaine, sa sarcelle ; il est mon rotin, mon sifflet ; sans lui, je ne peux ni coincer ni glapir ; jamais je ne le bouclerai !

*Changeant de ton.*

Mais j'y touille, vous flotterez bien quelque chose : une cloque de zoulou, deux doigts de loto ?

Mme de Perleminouze

Merci, avec grand soleil.

Madame

*Elle appelle.*

Irma !... Irma, voyons !...

Oh cette biche ! Elle est courbe comme un tronc... Excusez-moi, il faut que j'aille à la basoche, masquer cette pantoufle. Je radoube dans une minette.

*Elle sort.*

Deux spectacles de lui ont été présentés à Villiers : *La comédie du langage* et *Conversation sinfonietta* par le Théâtre du Grabuge (compagnie amateur de Villiers) et *Comment ça va sur la terre ?* par le Théâtre du Barouf (compagnie professionnelle).

Son nom a été donné à l'allée qui mène au foyer rural, à l'école et à la bibliothèque, lors d'une journée d'hommage festif organisée par le Théâtre du Barouf et le Théâtre du Grabuge animés par Isa Mercure et Gilles Guillot ainsi que par la chorale de Villiers « A travers chants » et le chœur d'enfants des « Envahiss'notes », dirigés tous deux par Laurence et Bernard Leroy.

Jean Tardieu repose au cimetière de Villiers auprès de ses parents qui ont également vécu à Villiers.

Son père, Victor Tardieu, né à Lyon en 1870, était un très bon peintre impressionniste. Il a réalisé de grandes compositions, dont la première est un vitrail pour la salle de l'Hôtel de Ville de Dunkerque. Il obtient le prix national, ce qui va lui permettre de voyager en Europe deux années durant. En 1925, il prend la direction de « l'école des beaux-arts de l'Indochine » qui vient d'être créée à son initiative.

Sa mère, Caroline Luigini Tardieu, était harpiste, issue d'une famille de musiciens de Modène. Elève de Saint-Saëns, elle a été l'interprète privilégiée de Germaine Taillefer.

*Poursuivez votre route dans la rue de l'église jusqu'au prochain repère. Vous vous engagerez dans le passage.*